

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 74 (1996)
Heft: 2

Artikel: Le nom générique de floriformis Quél. apud Bres. = Der Gattungsname des Porlings floriformis Quél. apud Bres.
Autor: Jaquenoud-Steinlin, Michel G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935952>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cléménçon observe que le genre *Leptoglossum* – récemment abandonné au profit du taxon *Arrhenia* pour des raisons de priorité – est apparenté de près aux *Omphalina*. Les formes de transition, *Leptoglossum griseopallidum* et *L. rickenii* sont (à nouveau) classées dans le genre *Omphalina*.

Le processus inverse, qui consiste grouper plusieurs genres sous un même nom générique, est aussi occasionnellement proposé. Comme on ne peut considérer cette démarche comme un «stationnement réactionnaire», on peut se permettre de la considérer aussi comme un «progrès». Des mycologues de renom réunissent par exemple tous les «Bolets» dans le seul genre *Boletus* et tous les «Hygrophores» dans le seul genre *Hygrophorus*. Ces concepts ne se sont pourtant pas imposés (pour l'instant). Par contre, les simplifications suivantes – sans prétention à l'exhaustivité – ont trouvé un large écho:

- Le genre *Leptoglossum* a disparu par répartition de ses espèces dans d'autres genres;
- les genres *Anellaria* et *Panaeolina* sont intégrés comme sous-genres dans les *Panaeolus*;
- le genre *Tephrocybe* est supprimé; ses espèces appartiennent au genre *Lyophyllum*;
- *Pholiotina* est réduit à un sous-genre de *Conocybe*.

Il est difficile – en tout cas pour moi – de déterminer, parmi ces changements en partie de sens opposés, lesquels sont raisonnables. Dans «The Polyporaceae of North Europe», Ryvarden écrit l'affirmation suivante qui, elle, me semble raisonnable: «La notion de genre est au fond une affaire de sentiment personnel, et personne ne peut en conséquence démontrer qu'ainsi on est dans la vérité ou dans l'erreur».

Heinz Baumgartner, Wettsteinallee 147, 4058 Basel
(Trad.: F. Brunelli, Sion)

Le nom générique de *floriformis* Quél. apud Bres.

Michel G. Jaquenoud-Steinlin

Achslenstr. 30, 9016 St-Gall

Dans le BSM 9/10: 193 et 195, Peter Buser écrit que M^{me} David a transféré *floriformis* dans le genre *Postia* en 1980 en raison de la métachromasie de ses hyphes (et non pas de ses spores comme il est écrit par erreur dans le texte français¹). Rectifications:

1. dans son «Etude du genre *Tyromyces* sensu lato: répartition dans les genres *Leptoporus*, *Spongiporus* et *Tyromyces*», de janvier 1980, A. David n'a pas traité l'espèce *floriformis*.
2. A. David n'a pas utilisé le genre *Postia* créé en 1875 pour des *Compositae* et donc déjà «pré»occupé. Elle écrit dans le même ouvrage page 49: «Le nom de *Postia* peut difficilement être employé pour plusieurs raisons déjà invoquées par Donk (1974 p. 268).»
3. Pour les espèces à hyphes métachromatiques de l'ancien genre *Tyromyces* s.l., elle a proposé en 1980 le genre *Spongiporus* de Murrill.
4. Sur ce, Ryvarden et Gilbertson ont découvert un nom de genre plus ancien, soit *Oligoporus* et ont proposé *Oligoporus floriformis* (Quél.) Gilb. & Ryvarden en 1985.
5. M^{me} David a accepté ce changement nomenclaturel ainsi qu'on peut le voir dans «Pour une lecture actualisée des <Hyménomycètes de France> de Bourdot et Galzin (suite)» BSMF 106/02: 62. 1990 de A. David et C. Lecot. A l'heure actuelle, ce taxon n'est contesté, à ma connaissance, par aucun polyporologue actif. Son travail fondamental de 1980 n'en perd aucune valeur pour autant.
6. Il est intéressant de noter que M^{me} David s'est souvent posé la question s'il n'y avait vraiment aucun lien entre cette espèce et *Oligoporus stipticus* (Pers.: Fr.) Gilbn. & Ryv. Qui peut communiquer ses observations à ce sujet?
7. Ainsi qu'on peut déjà le voir dans le titre de l'article de P. Buser, c'est Jülich qui avait transféré *floriformis* dans *Postia*.

L'*Oligoporus floriformis* est en effet une espèce rare chez nous, et il est très heureux que P. Buser

¹ Traduttore, traditore: le traducteur prie les lecteurs de l'excuser pour ce lapsus involontaire. F. B.

ait publié les détails de la récolte de L. Loos. Jusqu'à maintenant, elle n'a été trouvée en Suisse que sur conifère (souche et racines). Les altitudes varient entre 290 m (récolte Loos, Riehen) et 1450 m.

Littérature:

Donk. M. A. 1960 Generic names of Polyporaceae. Persoonia 1/2.

1974 Check-list of European polypores.

David, A. 1980 Etude du genre *Tyromyces* sensu lato: répartition dans les genres *Leptoporus*, *Spongiporus* et *Tyromyces* sensu stricto. Bull. mens. Soc. linn. Lyon 49/01.

Der Gattungsname des *Porlings floriformis* Qué. apud Bres.

Michel G. Jaquenoud-Steinlin

Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

In der SZP 1995, 9/10: 193 und 195 bemerkt Peter Buser, dass Madame David den Porling *floriformis* im Jahre 1980 in die Gattung *Postia* eingereiht hat und zwar mit Rücksicht auf dessen metachromatischen Hyphen (und nicht Sporen, wie irrtümlicherweise im französischen Text vermerkt ist). Also stellen wir richtig:

1. In ihrer Studie vom Januar 1980 über die Gattung *Tyromyces* sensu lato: «Aufteilung in den Gattungen *Leptoporus*, *Spongiporus* und *Tyromyces*» hat Madame A. David die Art *floriformis* nicht behandelt.
2. Madame A. David hat die Gattung *Postia* nicht benutzt, die im Jahr 1875 für die *Compositae* geschaffen wurde und demnach schon vorbesetzt war. In der gleichen Arbeit schreibt sie auf Seite 49: «Der Name der Gattung *Postia* kann kaum verwendet werden und zwar aus verschiedenen Gründen, die schon von Donk (1974, S. 268) aufgezeigt wurden.»
3. Für die Arten mit metachromatischen Hyphen aus der alten Gattung *Tyromyces* s.l. hat sie 1980 die Gattung *Spongiporus* Murrill vorgeschlagen.
4. Danach haben Ryvar den und Gilbertson einen noch älteren Gattungsnamen entdeckt, nämlich *Oligoporus*, und schlugen deshalb 1985 den Namen *Oligoporus floriformis* (Qué.) Gilb. & Ryvar den für diesen Porling vor.
5. Madame A. David hat diese Namensänderung akzeptiert, wie man aus ihrer Arbeit «Pour une lecture actualisée des *Hyménomycètes* de France de Bourdot et Galzin» BSMF 106/02: 62.1990 von A. David und C. Lecot entnehmen kann. Meines Wissens wird dieses Taxon im heutigen Zeitpunkt von keinem aktiv tätigen Porlingsforscher bestritten. Die grundlegende Arbeit von Madame A. David aus dem Jahr 1980 verliert dadurch in keiner Weise ihren Wert, im Gegenteil.
8. Es ist interessant festzustellen, dass Madame A. David sich selbst oft die Frage gestellt hat, ob es wirklich nicht doch einen Zusammenhang zwischen dieser Porlingsart und *Oligoporus stipticus* (Pers.: Fr.) Gilbn. & Ryv. gibt. Wer kann zu diesem Problem mit eigenen Beobachtungen weiterhelfen?
7. Schon aus der Überschrift des Artikels von P. Buser ist erkenntlich, dass Jülich den Porling *floriformis* neu in die Gattung *Postia* gestellt hat.

In der Tat ist der Porling *Oligoporus floriformis* bei uns in der Schweiz eine selten gefundene Art, und es ist verdankenswert, dass P. Buser die Details über den Fund von L. Loos veröffentlicht hat. Bis heute wurde diese Porlingsart in der Schweiz nur auf Nadelholz (Stamm und Wurzeln) gefunden. Die Höhen der Fundorte liegen zwischen 290 m ü. M. (Fund Loos, Riehen) und 1450 m ü. M.

Literatur: siehe franz. Text

(Übersetzung: R. Hotz)

Der Mensch erbt die Erde nicht von seinen Eltern, sondern er entlehnt sie von seinen Kindern.

A. de Saint-Exupéry